

Paysages métamorphiques

RAPPORT DE RECHERCHE

Théodore Fivel

CNAP 2012

soutien pour le développement d'une recherche artistique

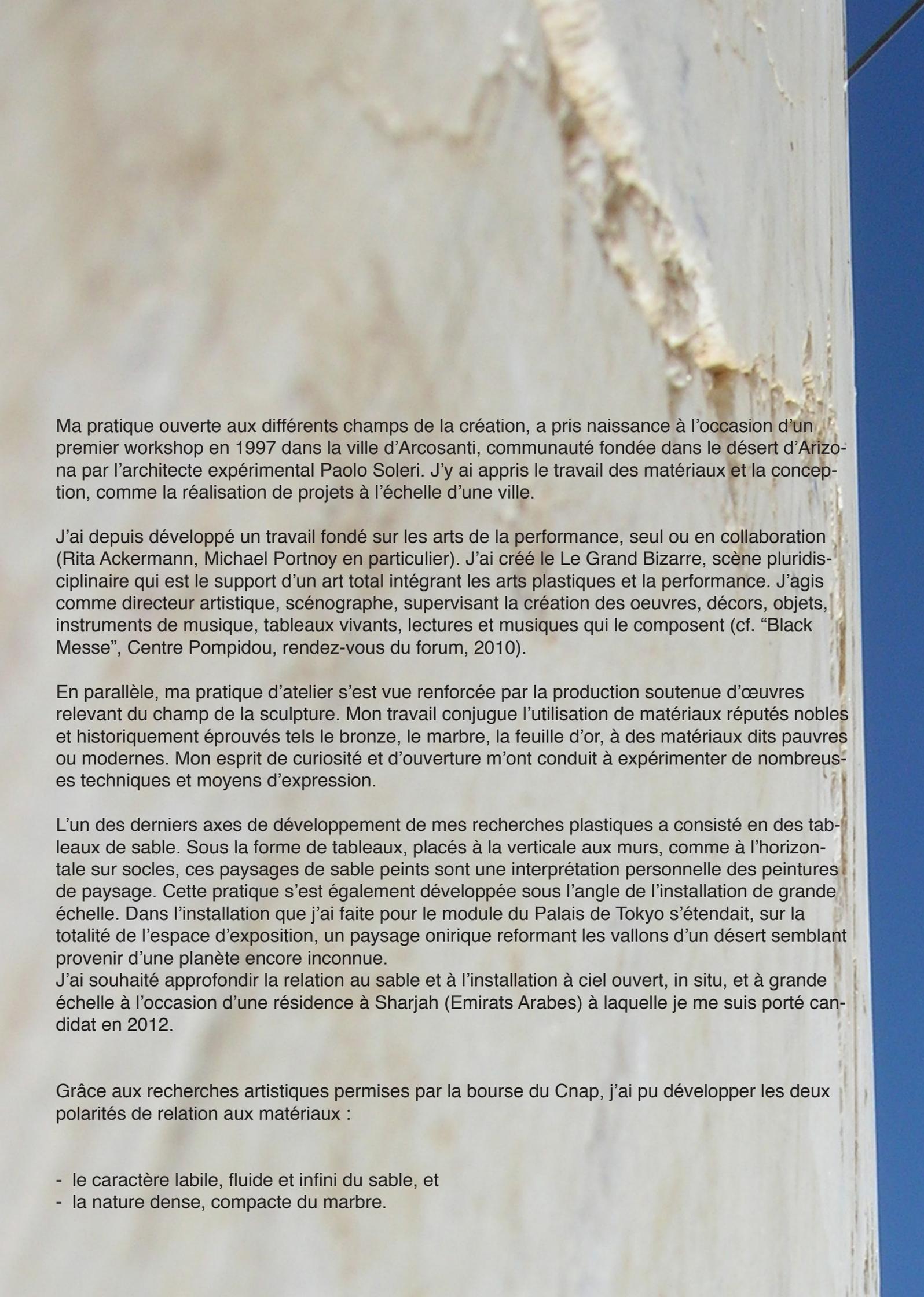


L'aide du CNAP pour le développement d'un projet de recherche artistique m' a permis d'étoffer ma pratique grâce à une résidence de production à Carrare (1er août au 30 septembre 2012) qui a donné lieu à la réalisation d'oeuvres nouvelles, qui sont les prototypes d'une production renouvelée autour d'enjeux sculpturaux.

Le métamorphisme est un processus endogène qui se produit à l'intérieur du globe terrestre. Il agit sur des roches à l'état solide. L'une des conséquences les plus directes du métamorphisme est la transformation minéralogique et parfois chimique de la roche, par recristallisation. S'y ajoute le plus souvent la déformation, avec le développement d'une schistosité ou d'une foliation. C'est l'ensemble de ces transformations minéralogiques, structurales et chimiques, dans les profondeurs de la Terre, qui constitue le métamorphisme.

Présentation





Ma pratique ouverte aux différents champs de la création, a pris naissance à l'occasion d'un premier workshop en 1997 dans la ville d'Arcosanti, communauté fondée dans le désert d'Arizona par l'architecte expérimental Paolo Soleri. J'y ai appris le travail des matériaux et la conception, comme la réalisation de projets à l'échelle d'une ville.

J'ai depuis développé un travail fondé sur les arts de la performance, seul ou en collaboration (Rita Ackermann, Michael Portnoy en particulier). J'ai créé le Le Grand Bizarre, scène pluridisciplinaire qui est le support d'un art total intégrant les arts plastiques et la performance. J'agis comme directeur artistique, scénographe, supervisant la création des oeuvres, décors, objets, instruments de musique, tableaux vivants, lectures et musiques qui le composent (cf. "Black Messe", Centre Pompidou, rendez-vous du forum, 2010).

En parallèle, ma pratique d'atelier s'est vue renforcée par la production soutenue d'œuvres relevant du champ de la sculpture. Mon travail conjugue l'utilisation de matériaux réputés nobles et historiquement éprouvés tels le bronze, le marbre, la feuille d'or, à des matériaux dits pauvres ou modernes. Mon esprit de curiosité et d'ouverture m'ont conduit à expérimenter de nombreuses techniques et moyens d'expression.

L'un des derniers axes de développement de mes recherches plastiques a consisté en des tableaux de sable. Sous la forme de tableaux, placés à la verticale aux murs, comme à l'horizontale sur socles, ces paysages de sable peints sont une interprétation personnelle des peintures de paysage. Cette pratique s'est également développée sous l'angle de l'installation de grande échelle. Dans l'installation que j'ai faite pour le module du Palais de Tokyo s'étendait, sur la totalité de l'espace d'exposition, un paysage onirique reformant les vallons d'un désert semblant provenir d'une planète encore inconnue.

J'ai souhaité approfondir la relation au sable et à l'installation à ciel ouvert, in situ, et à grande échelle à l'occasion d'une résidence à Sharjah (Emirats Arabes) à laquelle je me suis porté candidat en 2012.

Grâce aux recherches artistiques permises par la bourse du Cnap, j'ai pu développer les deux polarités de relation aux matériaux :

- le caractère labile, fluide et infini du sable, et
- la nature dense, compacte du marbre.





Origine du projet

A close-up photograph of a white marble surface, showing its characteristic veining and texture. The marble is the primary focus, with a clear blue sky visible in the upper right corner. The lighting is bright, highlighting the natural grain and subtle variations in the stone's color.

En 2007,
un premier séjour à Thassos et à Carrare a permis un court repérage des lieux :

l'organisation des carriers,
le fonctionnement des ateliers,
la familiarisation avec le matériau,
un sommaire repérage photographique....

Cette première étape de découverte que je mûri depuis cinq ans a renforcé mon souhait de développer un projet de recherche sur le marbre.



Description du projet de recherche



A Carrare j'ai continué et renforcé cette première étape en travaillant le marbre, d'abord accompagné techniquement par des professionnels afin d'en comprendre la pratique pour ensuite laisser aller ma propre méthodologie, plus intuitive, empirique mais également fondée, en utilisant ce matériau plus librement, de façon non conventionnelle, en essayant d'en dépasser les contraintes techniques et matérielles.

« Je voudrais le marbre de la certitude pour y installer mes doutes. »
Jean Rostand, Carnet d'un biologiste 1959

La peinture, réelle ou métaphorique, a toujours été présente dans mon travail. Elle tient également une place importante dans mes projets avec le marbre :

Choix des blocs de marbre dans les carrières de la région de Carrare





Utilisation des différents blocs de marbre, voire colorés



Utilisation de ses veines et de sa conformation propre



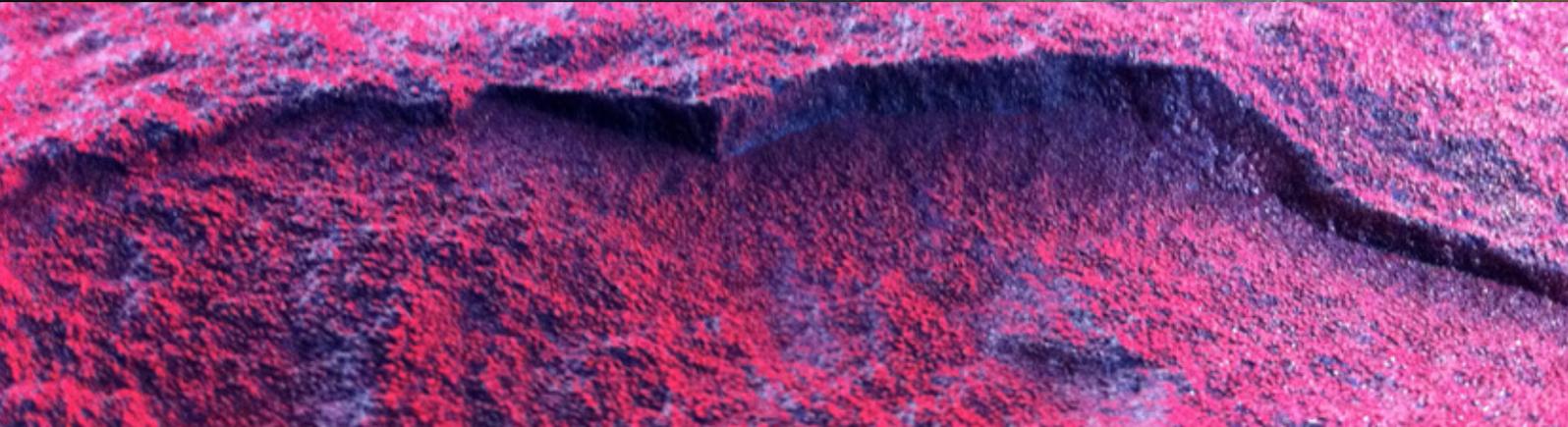
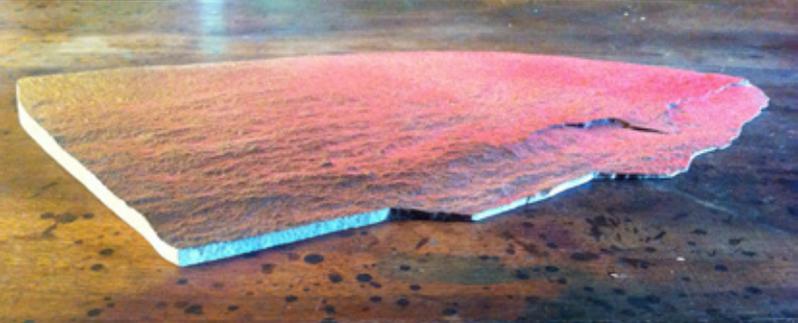
Travail de polissage : contraste entre les surfaces polies et surfaces brutes créant des reliefs



Ciselage

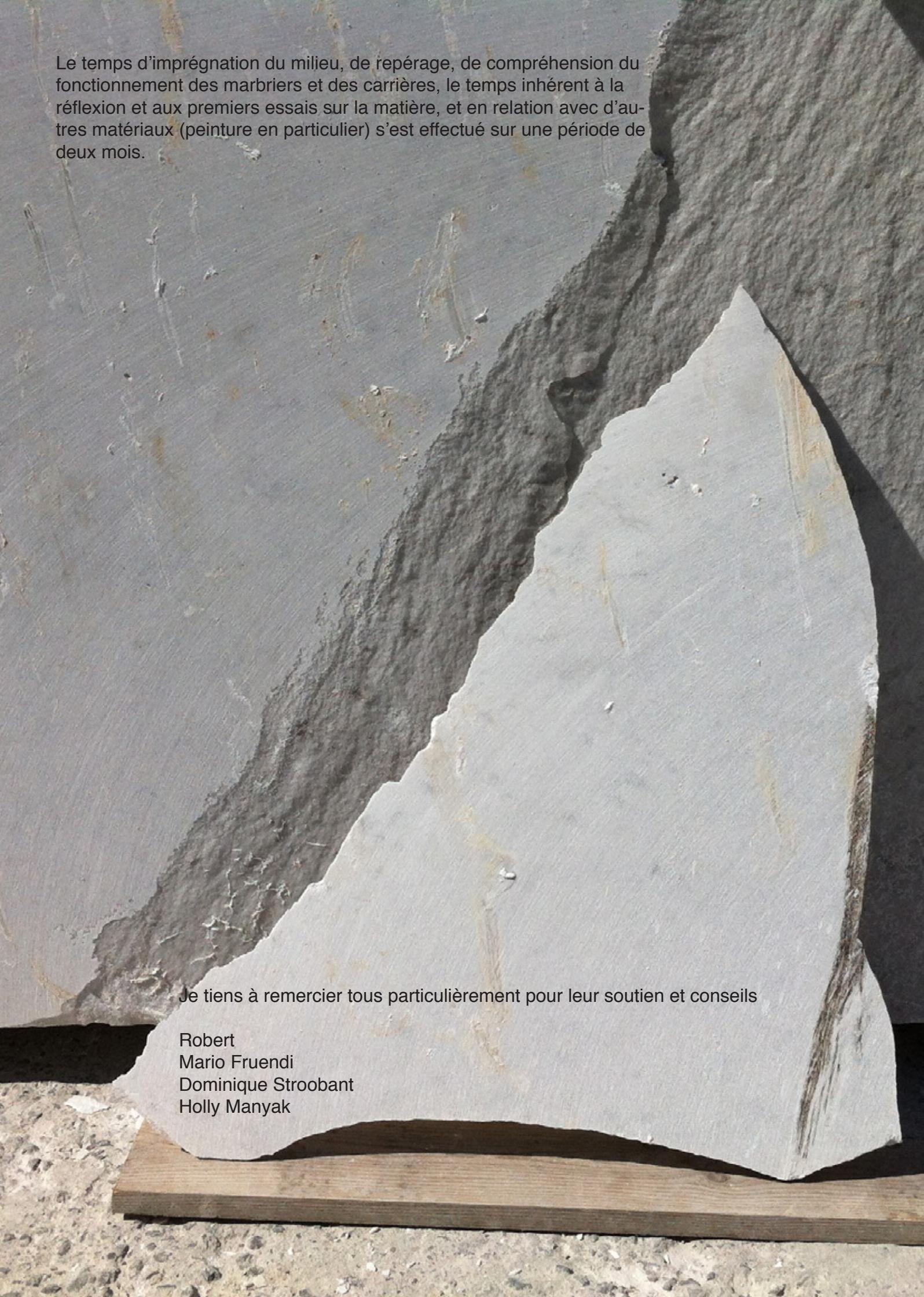
Expérimentation de peintures sur marbre











Le temps d'imprégnation du milieu, de repérage, de compréhension du fonctionnement des marbriers et des carrières, le temps inhérent à la réflexion et aux premiers essais sur la matière, et en relation avec d'autres matériaux (peinture en particulier) s'est effectué sur une période de deux mois.

Je tiens à remercier tous particulièrement pour leur soutien et conseils

Robert
Mario Fruendi
Dominique Stroobant
Holly Manyak